

INSTITUT CANADIEN. Voici les noms des officiers pour l'année 1852 : L'hon. Ls. Panet, *président honoraire*; F. X. Garneau, *président actif*; N. Casault et J. Humel, *écrits*, *vice-présidents*; M.M. F. Vézina, *trésorier*; C. Cinq-Mars, *assistant-trésorier*; Ph. Huot, *secrétaire-archiviste*; Am. Dionne, *secrétaire-correspondant*; J. Jolicoeur, *bibliothécaire*, Rév. Ed. Langevin, *curateur du musée*.

Bureau de direction : M.M. G. H. Simard, Dr. Nault, J. B. A. Chartier, P. J. O. Chauveau, P. V. Bouchard, O. Crémazie, P. L'Espérance, J. Langlois, Eug. Clinic, C. Delagrave, J. Y. Fréchette, L. E. Dorion, V. Tôtin, F. Evanturel, Rév. E. A. Taschereau et C. Cinq-Mars

L'Institut Canadien compte 253 membres; il a soucrit pendant l'année qui vient de finir à 31 journaux. La bibliothèque se compose de 1650 volumes

Le docteur de Sales Laterrière a été réélu par le comté de Saguenay à une majorité de 730 voix contre le docteur Harvey, et M. Christie par le comté de Gaspé contre M. Kavanaugh, à une majorité de 151 voix.

A la dernière séance du conseil de ville, on a annulé la résolution passée à la séance précédente, qui avait rapport à l'octroi de £ 5,000 à la compagnie du chemin de fer de Richmond.

M. J. C. Lee a été élu conseiller de ville pour le quartier St. Roch; Mr. Dorval, pour le quartier St. Jean; le Dr. Russell et M. H. Murray, pour le quartier St. Pierre.

Nouvelles Etrangères.

FRANCE. Un décret du 31 décembre ordonne que l'aigle française soit rétablie sur les drapeaux de l'armée française et sur la croix de la Légion d'Honneur.

Par une ordonnance du préfet de police, M. de Maupas, on devra immédiatement effacer sur les monuments, édifices publics, propriétés particulières les mots *liberté, égalité, fraternité* : devise qui dans ces derniers temps a été détournée de son sens primitif pour prendre dans l'opinion publique une signification anarchique.

Comme on le sait déjà, le président a été inauguré le 1er janvier. Un *Te Deum* solennel a été chanté à cette occasion à Notre-Dame de Paris. Pendant toute la cérémonie religieuse, Louis-Napoléon a donné les signes d'une piété simple et digne. Après le *Te Deum* et le *Domine salvos fac Republicanos et Napoleonem*, Mgr. l'Archevêque de Paris a donné la bénédiction du Saint-Sacrement avec l'ostensoir brillant de pierreries dont l'Empereur a doté l'église métropolitaine.

La veille du jour de l'an, Mgr. l'Archevêque de Paris, avec le clergé de Paris, avait visité Louis-Napoléon. Dans cette visite Monseigneur s'adressa au président en ces termes :

« Monsieur le Président,

« Nous venons vous présenter nos félicitations et nos vœux. Ce que nous allons faire demain, nous le ferons tous les jours de l'année qui va commencer. Nous prions Dieu avec ferveur pour le succès de la haute mission qui vous a été confiée pour la paix et la prospérité de la république, pour l'union et la concorde de tous les citoyens. Mais afin qu'ils soient tous bon

citoyens, nous demanderons à Dieu d'en faire de bons chrétiens. »

Le prince a remercié Mgr. l'Archevêque d'avoir bien voulu mettre sous la protection divine les actes qui lui ont été inspirés par ce sentiment qui avait dicté ces paroles : « Que les bons se rassurent et que les méchants tremblent. »

Le président a dissout la garde nationale dans toute la France; elle sera réorganisée quand le gouvernement le jugera nécessaire pour le maintien de l'ordre public. On s'attend de jour en jour que Louis-Napoléon va se déclarer empereur.

Victor Hugo et un grand nombre d'autres représentants de la Montagne ont été, par décret, bannis du territoire français et de ses colonies. Le même décret a ordonné l'exil temporaire des généraux Changarnier, Lamoricière, Bedeau et de M.M. Thiers, Girardin et 12 autres, pour raison de sécurité publique.

ANGLETERRE. L'évêque d'Exeter a fait citer devant sa juridiction le révérend M. Somers-Coks, recteur de la paroisse de Shewicke, accusé d'avoir orné le sanctuaire de cinq médaillons contenant des des sins peu conformes à la sévérité des maximes de l'église protestante.

Après avoir entendu la défense de l'inculpé, l'évêque a rendu un jugement, dans lequel il déclare quatre des médaillons irréprochables; mais il n'en est pas ainsi du cinquième qui a pour sujet l'annonciation, et dans lequel l'Ange est représenté à genoux devant la Vierge Marie. C'est, selon le prélat, une censure évidente des croyances de l'église protestante, puisqu'il en résulte implicitement que la Vierge doit être adorée. Il est en conséquence enjoint au recteur de changer l'attitude de l'Ange et de le faire se présenter debout au lieu d'être agenouillé.

Les figures de Saint Albin et de Saint Etienne, que l'on a commencé à peindre sur les vitraux de la même église, avaient été dénoncées comme présentant une tendance à l'adoration des saints, mais l'Evêque d'Exeter a pensé que ces images n'avaient par elles mêmes rien de répréhensible, et il a loué au contraire, le recteur de la paroisse, dont les moyens pécuniaires sont fort bornés, qui emploie son argent pour mettre des sujets édifiants sous les yeux des fidèles.

Le *Times* annonce que le parlement sera ouvert le 3 de février et que le ministère actuel, sans subir aucune modification ultérieure, est résolu de faire face aux difficultés de la session de 1852. Les tentatives d'une coalition avec le parti Peel ont été repoussées.

Le général G. Cathcart remplace sir H. Smith, commandant des forces du Cap de

Bonne-Espérance.

ROME. Les prières publiques indiquées par notre Saint-Père le pape ont été suivies avec le zèle le plus édifiant. Presque chaque jour, et surtout pendant la neuvième qui a précédé la fête de Noël, la ville a été parcourue par de pieuses processions qui chantant les litanies, allaient visiter les images les plus chères à la dévotion populaire. Le Saint-Père a présidé lui-même une procession du Sacré-Collège et de la prélature, à la sortie de la chapelle papale, le dimanche 21 décembre.

NÉCROLOGIE DE 1851. L'année 1851 a été marquée par le décès de plusieurs personnages célèbres : parmi eux on remarque trois membres de la maison de Bourbon. Marie-Thérèse-Charlotte de France, fille de Louis XVI; le prince de Salerne et le jeune comte de Lucera, le dernier des fils du roi de Naples.

Deux têtes couronnées : Ernest, roi de Hanovre, et l'impératrice douairière du Brésil, Amélie de Beauharnais. Les maisons royales ou princières ont perdu encore, le prince Frédéric-Guillaume-Charles, oncle du roi de Prusse, le duc Ferdinand de Saxe-Cobourg-Gotha; le prince régnant Léopold de Lippe Detmold.

Le sacré collège a perdu cinq de ses membres : les cardinaux d'Astros, archevêque de Toulouse; de La Tour d'Auvergne-Lauragnais, Evêque d'Arras; Cardolini, évêque d'Ancone; Monico, patriarche de Venise et Vizzardelli.

L'armée de France a vu tomber trois de ses chefs, les maréchaux Soult, Sébastiani et Dode de La Brunerie.

Les lettres regrettent : M.M. Fenimore Cooper, Lingard et Audin. Les sciences : le naturaliste américain Audubon, le mathématicien Jacobi, de Berlin, les astronomes Inghirami, de Florence et Swanberg, directeur de l'observatoire de Stockholm, le physicien danois Ørstedt, Patrick, O'Neill, auteur écossais de cent trente-deux ouvrages d'histoire naturelle et Priessnitz, inventeur de l'hydropathie, les arts : M.M. Daguerre et de Spontini, les peintres Drolleng, Gohvare, les sculpteurs Frédéric Fiech et Legendre-Héral; les acteurs Michau, Moëssard et le célèbre tordador Montés.

On peut encore citer : le prince de la Paix, trois hommes d'état anglais, les comtes de Liverpool et de Shaftesbury et le vicomte Melville, don Antoine de Celis, patriarche des Indes et le général Enna, tué à la Havane; le prince del Drago, sénateur de Rome; Mgr. Canali, patriarche de Constantinople; l'Archevêque catholique de Mohilof, métropolitain de Russie; Emin-Pacha, chef de l'armée arabe en Syrie; don Gregorio Le cocq, ministre de l'intérieur, fusillé à Buenos-Ayres; et le général Lopez, qui a subi le supplice de la garrote à la Havane.

ASTROLOGIE.

Mr. le Rédacteur.

Qu'est-ce que l'astrologie, et que faut-il penser de cette science ?

Telle est, Mr. le Rédacteur, la ques-